

[Text]

Mr. Carlyle: The 1977 regulations, which were embodied in Bill C-20 which died on the order paper, were put in place by the minister and provided for Petro-Canada to back-in to permits which went up for special renewal at that time. They had finished their primary term.

The Chairman: You are referring to the regulations that were related to Bill C-20, even though Bill C-20 died on the order paper? What made the regulations effective?

Mr. Carlyle: Under the original bill, Mr. Chairman, which was suspended in 1970, the minister could extend permits under special ministerial discretion when they reached the end of their primary term. That was a discretionary extension called "special renewal permits." At that point you had the option either to take a special renewal permit under the terms then prescribed by the minister or you could take a 50 per cent lease. In some cases one did the one and in other cases one did the other.

Let us take, for example, the Hibernia situation, in which Mobil was the operator and applied for special renewal permits. Under the regulations at that time there was a Canadianization requirement of 25 per cent. If the Canadian content in the lands at that time was less than 35 per cent but greater than 25 per cent, Petro-Canada was given the right to back-in those permits for 10 per cent. If the Canadian content fell below 25 per cent, then the Petro-Canada right was extended point for point below the 25 per cent level to meet the shortfall. So if the Canadian content were 18 per cent, they would take their initial 10 per cent and a further 7 per cent that was the shortfall. Under that situation, then, Petro-Canada would be entitled to 17 per cent. On the other hand, if the Canadian content fell below 10 per cent, then Petro-Canada was entitled to a full 25 per cent back-in at no cost. They became a working interest partner at that point.

The Chairman: A carried interest.

Mr. Carlyle: No sir, it was a working interest. They had a 25 per cent working interest in the permits from that point on. Now that has transpired at Hibernia.

Under this bill, if it is passed in its present form, the Crown will be entitled to a further 25 per cent. They will take 25 per cent again of the Petro-Canada 25 per cent, reducing it to 18 ¾ per cent. So the net crown interest will then increase to 43 ¾ per cent, as a result of this further back-in provided for in Bill C-48.

Senator Cook: During what time did these back-in provisions have to be exercised?

Mr. Carlyle: Under Bill C-48, once the government declares a significant discovery, there is then an *ex gratia* payment computed for previous expenditures within a local area surrounding that discovery. The government will escalate these expenditure at a rate of 1 ¼ per cent per month from the time the expenditures were made up until the end of 1980. Multiply that by 25 per cent to take account of the share that is being expropriated and multiply that again by 2.5 or 250 per cent.

[Traduction]

M. Carlyle: Le règlement de 1977, qui a été inclus dans le bill C-20 qui a expiré au Feuilleton, a été mis en œuvre par le Ministre et prévoyait que Petro-Canada pourrait avoir un droit d'option sur des permis qu'on désirait renouveler à ce moment-là. La période initiale avait pris fin.

Le président: Vous parlez du règlement du bill C-20, même si le bill a expiré au *Feuilleton*? Comment le règlement a-t-il pu être mis en œuvre?

M. Carlyle: Monsieur le président, conformément au bill original qui a été abrogé en 1970, le Ministre pouvait, à sa discrétion, prolonger des permis dont la période initiale était révolue. C'était une prorogation discrétionnaire désignée sans l'expression: «permis de renouvellement spécial». Il vous est alors possible, soit de prendre un permis de renouvellement spécial, conformément aux modalités établies par le Ministre, ou d'accepter une concession de 50 p. 100. Dans certains cas, on choisissait la première option et dans d'autres, la deuxième.

Prenons, par exemple, l'affaire Hibernia, où l'exploitant, la Société Mobil, a demandé des permis de renouvellements spéciaux. Conformément au règlement alors en vigueur, 25 p. 100 de la concession devait appartenir à des intérêts canadiens. Si la participation canadienne était alors inférieure à 35 p. 100, mais supérieure à 25 p. 100, Petro-Canada obtenait un droit d'option de 10 p. 100. Si la participation canadienne était inférieure à 25 p. 100, le droit de Petro-Canada était augmenté du nombre de points propre à assurer une participation de 25 p. 100. Si la participation canadienne était de 18 p. 100, par exemple, Petro-Canada aurait pris ses droits initiaux de 10 p. 100 plus un droit supplémentaire de 7 p. 100; la différence entre 25 p. 100 et le taux de participation réel. Ainsi, Petro-Canada aurait droit à 17 p. 100. D'autre part, si la participation canadienne était inférieure à 10 p. 100, Petro-Canada avait un droit supplémentaire de 25 p. 100 sans qu'il ne lui en coûte rien. Petro-Canada devenait ainsi un partenaire à intérêt actif.

Le président: Un intérêt reporté.

M. Carlyle: Non, Monsieur le président. C'était un intérêt actif. Petro-Canada avait un intérêt actif de 25 p. 100 dans les permis à partir de ce moment-là. C'est ce qui s'est passé à Hibernia.

Si le bill était adopté sous sa forme actuelle, la Couronne aurait un droit supplémentaire de 25 p. 100. Elle prendra en outre 25 p. 100 du 25 p. 100 de Petro-Canada, le réduisant ainsi à 18 ¾ p. 100. L'intérêt net de la Couronne deviendra alors de 43 ¾ p. 100, grâce au droit d'option prévu dans le bill C-48.

Le sénateur Cook: Quel est le délai prescrit pour la mise en œuvre de ces dispositions sur les droits supplémentaires?

M. Carlyle: Selon le bill C-48, lorsque le gouvernement déclare une découverte importante, il y a un versement, à titre gracieux, calculé en fonction des dépenses antérieures dans la région immédiate de la découverte. Ce versement augmente à raison de 1 ¼ p. 100 par mois, depuis le début des dépenses jusqu'à la fin de 1980. Multipliez cela par 25 p. 100, le droit qu'on exproprie, et multipliez encore une fois par 2,5 p. 100—250 p. 100. Cette somme est alors recouvrée par le reste des